

Technique d'éradiation précoce

Gestion par arrachage manuel

[1] Durant leur phase d'installation (population en place depuis moins de 2 ans), les renouées sont caractérisées par des rhizomes peu développés et des tiges éparses ne formant pas encore de massif dense. Elles peuvent alors être éliminées par un arrachage complet des parties aériennes et souterraines de la plante.

- + Permet d'éliminer les renouées à moindre frais
- + Demande peu de main d'œuvre



- Nécessite une détection précoce des renouées



Où ?

Là où des fragments de tiges ou de rhizomes de renouée (rarement des graines) ont été récemment amenés. Par exemple, suite à des dépôts de crue en bord de cours d'eau ou à un apport de terres contaminées ou de déchets verts sur un terrain.

Cette technique est efficace pour éliminer les massifs diffus caractérisés par un système de rhizomes très réduit. Elle peut être utilisée pour limiter le développement de la renouée sur des terrains qui viennent d'être remblayés avec des terres contaminées par des rhizomes de renouées. Dans ce cas de figure, le succès de l'opération dépend de la quantité et de la taille des fragments de rhizomes présents dans le substrat et nécessitera plusieurs arrachages.

QUAND ?

Le plus tôt possible dès la découverte d'un nouveau foyer d'invasion. L'arrachage sera réalisé de préférence au printemps sur sol humide.

PRÉCAUTIONS

Cette méthode génère des déchets de gestion sous forme de rhizomes et de tiges qui doivent être soigneusement rassemblés et détruits.

CONTRAINTE LÉGALES

Il n'y a pas de contrainte légale concernant l'utilisation de cette technique.



Développement de la renouée sur un remblai de terres contaminées par la renouée du Japon. La photo de droite montre les jeunes plantes se développant sur les fragments de rhizomes trouvés dans les remblais.

MISE EN ŒUVRE

1. Détection de la plante sur le terrain

Procéder régulièrement à l'inspection des berges de cours d'eau et des remblais de terres pour détecter l'apparition de nouvelles pousses de renouées.

2. Délimitation de la zone à traiter

Délimiter précisément la zone à traiter avec des piquets bien visibles pour permettre son inspection régulière et la détection de repousses éventuelles.

3. Extraction de la plante

Extraire **l'entièreté des rhizomes et des racines** en creusant le sol situé autour de la tige à l'aide d'une bêche, d'une fourche-bêche ou d'une petite pioche, en veillant à ne pas laisser de fragments en place. Eviter de tirer sur les tiges sans creuser le sol (risque de fragmentation du rhizome). Répéter l'arrachage tant que de nouvelles pousses sont observées sur le site.

4. Elimination des résidus de gestion

Rassembler minutieusement tous les résidus de gestion et les détruire par incinération ou par compostage industriel.

5. Suivi post-gestion

Assurer un suivi régulier du site durant plusieurs années après la disparition apparente de la plante pour être en mesure de détecter l'apparition de nouvelles pousses et d'intervenir le cas échéant (les rhizomes de renouées peuvent rester en dormance dans le sol durant plus de 10 ans).

LE PLUS TÔT LE MIEUX

C'est au stade plantule (première année) que l'éradication précoce de la renouée est la plus efficace car son système racinaire réduit n'entrave pas l'arrachage. Le risque de fragmentation du rhizome augmente avec l'âge de la plante.



Les plantules de renouées se reconnaissent aux quatre critères suivants :

- feuilles alternes de forme triangulaire de couleur verte ou rouge (à l'émergence),
- nervures s'arrêtant avant la bordure latérale des feuilles,
- feuille terminale enroulée sur elle-même,
- tiges rougeâtres aux nœuds bien marqués.



INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- Boyer M. & E. Cizabuiroz (2013) [De l'installation d'une plante exotique dans un écosystème à son invasion : quand et comment agir efficacement ? Exemple des renouées asiatiques.](#) 3eme conférence sur l'entretien des Zones Non agricoles, pp. 627-641.
- Colleran B. P. & K. E. Goodall (2014) [In situ growth and rapid response management of flood-dispersed Japanese knotweed \(Fallopia japonica\).](#) Invasive Plant Science and Management 7(1) : 84-92.
- Thoonen M. & Willems S. (2018) [Invasieve duizendknoop in Vlaanderen : een kader voor goed beheer.](#) Instituut Natuur- en Bosonderzoek, Brussel.

Crédits photographiques : Etienne Branquart [1, 3, 4], Sus Willems [2]